

Études littéraires africaines

COULON, Virginie, *Bibliographie francophone de littérature africaine (Afrique subsaharienne)*, Deuxième édition mise à jour et complétée, Vanves, EDICEF / PARIS, AUF, 2005, 479 p. - ISBN 2-75-310014-4



Nathalie Courcy

Numéro 21, 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1041306ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1041306ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Courcy, N. (2006). Compte rendu de [COULON, Virginie, *Bibliographie francophone de littérature africaine (Afrique subsaharienne)*, Deuxième édition mise à jour et complétée, Vanves, EDICEF / PARIS, AUF, 2005, 479 p. - ISBN 2-75-310014-4]. *Études littéraires africaines*, (21), 50–51.
<https://doi.org/10.7202/1041306ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2006

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Ouvrages généraux

■ COULON, VIRGINIE, *BIBLIOGRAPHIE FRANCOPHONE DE LITTÉRATURE AFRICAINE (AFRIQUE SUBSAHARIENNE)*, DEUXIÈME ÉDITION MISE À JOUR ET COMPLÉTÉE, VANVES, EDICEF / PARIS, AUF, 2005, 479 p. - ISBN 2-75-310014-4.

Virginie Coulon propose ici une nouvelle édition, revue et complétée, de sa *Bibliographie francophone de littérature africaine*, devenue une référence obligée pour les chercheurs dès la première parution, en 1994. La nouvelle version accroît considérablement le nombre de notices recensées à l'aide de la banque de données LITAF (www.litaf.cean.org). Y sont répertoriées les œuvres littéraires francophones écrites par des auteurs africains et éditées en Afrique ou ailleurs, ainsi que les ouvrages critiques s'y rapportant. L'auteure recense aussi quelques textes rédigés par des écrivains francophones dans d'autres langues que le français, comme le wolof pour Boubacar Boris Diop et l'anglais pour V. Y. Mudimbe. Toutefois, l'auteure n'explique pas ce choix particulier.

La division de l'ouvrage est la suivante : le recteur de l'Agence Universitaire de la Francophonie présente d'abord la collection de l'A.U.F. dans laquelle s'inscrit la *Bibliographie*. Alain Ricard signe la préface, où il met en évidence les avantages du projet de recensement et d'analyse de la production littéraire africaine ayant mené à la réalisation du livre. Virginie Coulon décrit ensuite les changements apportés lors de la réédition et discute de certains aspects méthodologiques. La partie introductive aurait pu être plus étendue et apporter, entre autres, certaines analyses de la production africaine globale. Sans reproduire une histoire littéraire déjà présentée par d'autres chercheurs, un tel ajout aurait permis de situer la production littéraire à l'intérieur du panorama éditorial, thématique et stylistique qui s'est développé au fil des décennies. L'ouvrage classe, de façon très pratique et lisible, les 7 670 références en fonction des formes littéraires suivantes : anthologies, œuvres francophones (catégorie qui représente la moitié des notices totales), œuvres traduites en français, littérature traditionnelle, littérature de jeunesse et bande dessinée, ouvrages critiques, varia (cette dernière catégorie permet d'inclure les œuvres d'auteurs dont l'origine géographique est inconnue). Les deux grandes parties consacrées aux œuvres littéraires (francophones ou traduites) sont subdivisées par pays. À l'intérieur de chaque partie apparaît la référence complète de tous les livres publiés, incluant la pagination, l'ISBN et le genre littéraire. Le critère du genre est évidemment d'un emploi parfois problématique, puisque la frontière entre certains genres peut être floue, ou, en fonction des théories, à tout le moins discutable.

Il aurait été intéressant de connaître les critères appliqués pour distinguer, par exemple, un récit personnel d'une autobiographie ou des mémoires. Cela aurait pu éclairer certains choix, comme celui qui veut que les *Chroniques de Guinée : Essai sur les années 90*, de Nadine Bari, aient été classées comme autobiographie (p. 131) et que *Prisonnier de Tombalbaye : témoignage*, d'Antoine Bangui, soit présenté comme mémoires (p. 222). D'ailleurs, pour quelques-uns des textes répertoriés, un point d'interrogation suit l'indication du genre, concrétisant l'impossibilité de définir avec certitude le classement de l'ouvrage.

La Bibliographie francophone de littérature africaine s'affiche concrètement comme ouverte aux améliorations et à la critique. Bien que les informations incomplètes (pagination, genre littéraire) soient extrêmement rares, prouvant la recherche colossale que Virginie Coulon a effectuée, l'auteure fait appel aux lecteurs pour l'aider à s'approcher davantage de l'exhaustivité. De plus, elle admet que la méthode de classement qu'elle adopte n'est pas imperméable aux questionnements concernant, par exemple, l'origine d'écrivains qui contestent l'attachement à un pays particulier. Tout en acceptant les critiques possibles, l'auteure se fonde d'ores et déjà sur une série de choix réfléchis, appuyés par l'expérience et confirmés par l'utilité incontestable de son document mis à jour.

■ Nathalie COURCY

■ THIELMANN, PIA, HOTBEDS : *BLACK-WHITE LOVE IN NOVELS FROM THE UNITED STATES, AFRICA, AND THE CARRIBEAN*, KACHERE MONOGRAPH N°19, KACHERE SERIES, ZOMBA, MALAWI, 2004, 384 P. - ISBN 99908-76-23-1

Allemande de naissance, mariée à un Noir américain et enseignante au Malawi, Pia Thielmann se donne pour but d'étudier "les caractéristiques dominantes dans le domaine de la pensée, des attitudes et des représentations, des rapports amoureux entre Noirs et Blancs tels qu'ils sont reproduits dans les œuvres littéraires" (p. 271). Se limitant au domaine francophone et anglophone, l'auteur tente une comparaison exhaustive entre œuvres romanesques en provenance d'une vaste région, à savoir "le triangle de l'esclavagisme" ("*slave triangle*") englobant les Etats-Unis, l'Afrique et les Caraïbes.

L'organisation générale de l'étude, ainsi que la méthode d'analyse suivie, se fondent sur une double approche théorique. En fonction des théories nationalistes de l'écrivain kenyan Ngugi wa Thiong'o, pour qui la véritable libération des peuples noirs passe par la "décolonisation de l'esprit", les rapports interraciaux sont considérés comme le reflet des rapports de force établis par le colonialisme et l'esclavage, le mâle blanc se situant au sommet d'une échelle des pouvoirs en bas de laquelle se trouve la femme noire. Tenant compte des théories féministes élaborées en grande partie aux Etats-Unis (notamment par la théoricienne afro-améri-